

Quand l'unanimité est synonyme de recul social !

Quand JL Moundenc a mené sa campagne pour devenir Maire de Toulouse, il n'a pas fait part de son intention de supprimer un acquis datant de 1972: la gratuité des transports pour les seniors, les chômeurs et les jeunes. Il ne fallait surtout pas provoquer le courroux des anciens dont le vote serait précieux pour son entreprise de conquête du Capitole. Mais pour parvenir à ses fins il devait en passer par un vote du SMTC. Dans cette instance, la majorité ne suffit pas il faut l'unanimité. Et l'unanimité vint ! Pourtant dans cette instance siégeait un membre de l'ancienne majorité (PS-PCF-EELV). Il représentait une collectivité dira t'il et non son parti. Soit. Mais le bon sens aurait voulu qu'il rende public ce qui se tramait, que les syndicats, les associations...qui organisent ces catégories sociales soient informées, qu'elles puissent se défendre, argumenter. Au lieu de cela, comme souvent malheureusement, le vote a eu lieu loin des personnes concernées et contre elles. La gratuité des transports pour une partie de la population aurait dû servir de tremplin pour aller vers la gratuité pour tous et toutes une mesure que le développement exponentiel de la ville et l'urgence climatique exigent. On peut discourir sur le rapport du GIEC et en même temps, comme le dit souvent le président de Toulouse Métropole , asphyxier la ville et ses environs dans les bouchons. Ce refus des élus d'opposition d'engager la bataille pour la gratuité des transports marque tout simplement la profondeur de la conversion au libéralisme.Cela n'est pas sans rappeler le "no alternative"de M. Thatcher